

Conférence d'Anne Colette



Le mardi 20 janvier, M^{me} Anne Colette a donné une conférence très intéressante sur sept bâtisseurs et architectes qui ont contribué au patrimoine architectural de l'Ouest-de-l'île. Leurs réalisations, du moulin de Pointe-Claire à nos églises actuelles, suivent le développement de notre région du XVIII^e au XXI^e siècle. Une quinzaine de personnes sont venues l'écouter dans la salle Pierre-Paiement où figure toujours l'exposition portant justement sur le patrimoine de l'Ouest-de-l'île.

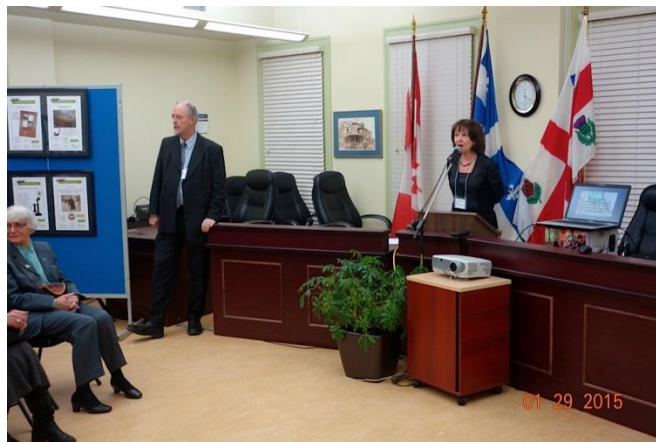
Programmation 2015

Le lancement de la programmation 2015 de notre Société a eu lieu jeudi soir le 29 janvier et a rassemblé une quarantaine de personnes dont le maire de l'arrondissement, M. Normand Marinecci et sa conjointe, M^{me} Marie Bertrand, M^{me} Ghadeer Ghadban, représentante de notre député M. Coiteux, M^{me} Nina Amrov, représentante de M^{me} Lysane Blanchette-Lamothe, Robert Labrosse, le président du conseil d'administration de la Caisse Desjardins, M. Christian Roy, directeur du collège Gerald-Godin, plusieurs des conférenciers de 2015 et de nombreux membres de la SPHIB-SG. La soirée, animée par Suzanne Marceau et présidée par Philippe Voisard, qui a présenté le programme d'activités 2015, avait été minutieusement préparée par André Laniel et Suzanne Marceau. Philippe Voisard a présenté sur écran un abrégé des vidéos de Richard Saint-Pierre qui a été très apprécié.



Le maire Marinacci a rendu hommage à notre Société en vantant son œuvre et en renouvelant son appui, disant notamment : « Nous sommes le plus petit arrondissement de Montréal, mais nous avons le comité patrimoine et histoire le plus dynamique ».

La soirée s'est poursuivie par un léger goûter dans une ambiance festive. Une pochette contenant plusieurs documents intéressants a été remise à chacun au départ. Vous trouverez ci-joint le dépliant qui contient la programmation 2015. Comme vous pourrez le voir, c'est une année bien chargée qui commence et le programme laisse encore la place à quelques événements imprévus dont vous serez avisés en temps et lieu.



Les vidéos de Sainte Geneviève et de L'île Bizard

L'histoire est une matière austère au premier abord. Il est possible de la rendre accessible à la masse en autant que nous prenions les moyens de le faire en apprivoisant les nouveaux moyens de diffusion, tel que Facebook et You Tube.

Depuis juillet 2013, une petite équipe de bénévoles sous la direction de Richard St-Pierre produit des vidéos se rapportant à l'histoire et au patrimoine de l'Arrondissement de l'Île-Bizard-Sainte-Geneviève pour le compte de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève. La mission de cette entreprise est de léguer aux générations futures des documents audiovisuels sur l'occupation de l'espace, l'activité des occupants et la mémoire vive de ces derniers.

Les vidéos sont diffusées sur You Tube et sur la page Facebook des vidéos de Sainte-Geneviève et de l'île Bizard. Elles sont très populaires puisqu'elles atteignent plusieurs milliers de personnes.

Un résultat intéressant de cette expérience est qu'une des écoles de la région s'en sert pour intéresser les jeunes à l'histoire locale. L'approche d'une des professeures est d'intégrer les jeunes à leur milieu de vie.

Roger Legault, réalisateur retraité à TVA, y contribue par ses conseils judicieux sur le plan technique et de la réalisation afin d'en faire des productions de qualité. De temps à autre, il rencontre l'équipe dans le cadre de réunions de production. À cette occasion, tout est mis sur la table afin d'élever encore plus haut les standards de qualité.

André Laniel agit à titre de chercheur et de rédacteur de scénarios. Le «conteux du village» qu'il interprète est incorporé à l'animation. Sa parlure et son style ajoutent un trait humoristique au contenu. Il ajoute, à l'occasion, des dires de sa souvenance en ayant bien en main sa pipe fabriquée à partir d'un épi de blé d'Inde. Sa signature est le port de son chapeau melon feutré.

Les p'tites vues de Midas sont produites à l'encontre du processus normal de faire une vidéo. Le contenu est constitué de découpages de scènes des films 8 mm de la famille de Pierre Laniel. Ils servent de toile de fond à une histoire que le scénariste écrit selon les images retenues afin d'en faire une histoire qui se tient. Ces vidéos ont été des coups de cœur du public dès la première édition. Vous en trouverez la liste ci-après.

Plusieurs projets sont à venir. «Nous sommes loin d'être à bout d'idées. Nous espérons visiter le plus grand nombre de bibliothèques vivantes avant qu'elles disparaissent. C'est notre plus grand défi», selon André Laniel

Vidéos réalisées par Richard St-Pierre sur l'histoire. Roger Legault, réalisateur retraité de TVA, y collabore. André Laniel est à la recherche tandis que le «conteux du village» y va de quelques souvenirs.



Des commerces d'autrefois, D'un village à l'autre, Visite de l'église de Sainte-Geneviève, Nos institutions d'hier et d'aujourd'hui, Les filles du Roy.



175e anniversaire de la paroisse de Saint-Raphaël-Archange, La marche à l'école du 27 septembre 2014, Les petites vues à Midas, La messe de minuit de 1963 à Sainte-Geneviève, La petite histoire du lait de chez-nous. Les annonces des anciens journaux.



M. Jean-Paul Rollin raconte des anecdotes en compagnie du «conteux du village» sur les courses de poneys à l'île Bizard.



M. Jean-Pierre Bertrand raconte l'histoire des pompiers de Sainte-Geneviève. Le «conteux du village» soutire des dires de M. Bertrand.

Facebook

Notre Société est très présente sur Facebook et sur Internet en général. Vous trouverez ci-joint une feuille qui résume cette action. Nous vous invitons à aller consulter ces pages.

Historique des anciennes terres de l'île Bizard

Éliane Labastrou pense avoir enfin terminé son travail de recherche sur les anciennes terres de l'île Bizard entrepris il y a plus de quatre ans. C'est un ensemble complexe de fichiers auquel on peut avoir accès sur un ordinateur de la salle de consultation de l'Espace patrimoine et histoire.

Vous êtes curieux de savoir qui a défriché la terre sur laquelle vous vivez, ceux qui l'ont exploitée pendant des années et ceux qui l'ont achetée, plus récemment, pour la lotir?

Vous pouvez maintenant consulter tout l'historique et visualiser les documents sources correspondants, notamment les actes de notaires. Pour avoir accès au document principal concerné, vous devez d'abord connaître le **numéro de lot du cadastral** de votre propriété. En effet, les terres sont répertoriées d'abord sous le numéro du terrier de 1807, suivi entre parenthèses du numéro de lot du cadastre de 1874. Par exemple, pour le n° 40 (92), le n° 40 indique le numéro du terrier de 1807 et le **n° 92 celui du cadastre de 1874**. C'est ce dernier numéro qu'il vous faut connaître. Celui-ci figurait sur les actes d'achat et sur les comptes de taxes foncières avant 2012. **Le répertoire ignore les numéros de lots attribués en 2012 ainsi que les subdivisions.**

Sur le tableau de bord de l'ordinateur figure une icône intitulée *Index historique des terres*. Cliquer sur le numéro de lot entre parenthèses à consulter. Un document Word, nommé *Chaîne de titres n° (...) ...*, s'ouvre et

permet de le dérouler pour lire l'historique par ordre chronologique. L'historique présente un résumé des transactions. Cliquez (*control - clic*) sur les [liens en bleu](#), pour faire apparaître les documents sources.

Pour la période de 1735 à 1826, ce sont généralement des fiches provenant du livre terrier du seigneur Pierre Foretier. Pour la période de 1826 à 1874, les actes sont numérisés à partir de microfilms contenant les actes de notaires, qui se trouvent aux Archives nationales du Québec (BAnQ). Enfin, à partir de 1874, les actes sont numérisés du Registre foncier du Québec. On peut agrandir l'image pour bien les lire.

Tous les mardis après-midi, de 13 h 30 à 16 h 30 et sur rendez-vous, Éliane Labastrou se tiendra à votre disposition pour vous orienter, s'il y a lieu, dans une telle consultation.

Arrière-Grand-Papa Antime aurait-il commandé un *Chai Latte* ou un simple café ?

Vous connaissez le cliché : Montréal est depuis ses débuts une ville ayant hérité à la fois des cultures anglophone et francophone. L'Ouest-de-l'Île actuel, à son tour, bénéficie de cette caractéristique biculturelle et linguistique, ce panache que possèdent les Montréalais. En effet, l'ancien village de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds se compose maintenant d'un enchevêtrement de deux segments de population originellement bien distincts. D'une part les descendants d'agriculteurs – telle la famille de ma mère les St-Denis, ayant lentement poussée dans les champs de ce qu'était la Montée St-Charles – de vieilles familles surtout francophones aux conditions initialement précaires et aux opportunités manquantes. D'autre part, les nouvelles familles, celles qui arrivent de l'extérieur alors que le *West Island* connaît sa banlieusardisation dans les années '50 et '60, familles plutôt jeunes, libérales et surtout anglophones. Entre les années 1951 et 1971, la population de Pierrefonds explose de 1 436 habitants à 33 010 !

Certes, Tim vend ses *Timbits* de son petit kiosque en bordure du boulevard St-Charles, mais de nos jours tout a changé, pour le meilleur et pour le moderne. Le métro ne s'y rend peut-être pas encore, mais *Métro* lui, s'en est bien accaparé du lointain horizon. Avant le gros *Rona* et l'envahissant *Jean Coutu*, c'était l'humble Cécile et la petite Rita qui se disputaient les bouts de trottoir à volées de corde à danser. Et bien que *McDo* occupe aujourd'hui la terre ancestrale de mes arrière-grands-parents agriculteurs en y vantant les mérites de ses boulettes, le bovin pétrifontain était jadis muni de ses quatre pattes – 100% bœuf – pour arpenter le domaine. Vous avez reconnu l'endroit ? Nous sommes au coin des boulevards Antoine-Faucon et St-Charles, ce point devenu focal et qui scinde les villes de Kirkland et de Pierrefonds. Ma grand-mère Jeanne – habitant ce « Vieux St-Charles » de pierres encore debout aujourd'hui à l'intersection – écrivit le 6 décembre 1939 le présent passage dans son journal intime :

Mercredi Jour de la course au trésor. Le soir vers 9 heures moins quart, j'ai été appelée au téléphone. Soirée que je n'oublierai jamais tant ma surprise fut grande suivie d'un plus grand chagrin par la perte de la jolie somme de \$172.00 - cependant j'ai reçu \$2.00 en souvenir de la course au trésor. (...) C'est à ce moment qu'il s'est passé dans ma vie déjà avancée puisque je suis âgée de 34 ans - que je suis entrée dans la quatrième année de ma vie conjugale - un instant une heure un jour un mois une année que je n'oublierai jamais jamais Souvenir toujours toujours toujours toujours.

Soixante-seize ans plus tard, en vitrine l'Histoire, me voilà au café *Java U* devant cette maison deux fois centenaire, avec en main un tournoyant breuvage de méditation. Antime le beau-père de Jeanne – mon arrière-grand-père – aurait-il vraiment osé commander un *Chai Latte* ? Mon café mousse. C'est toutefois avec conviction qu'à mon départ je dépose – dans le *Pourboires* – un 2\$. Un tout petit \$2.00 ; destiné non pas aux préposés du *Java U*, mais bien à ma grand-mère Jeanne.

Jean-Michel Béchard (collaboration spéciale)



1955 De G-D., Jeanne Labrosse, Cécile St-Denis, Adrien St-Denis



Aujourd'hui

Montée St-Charles



1955 C. St-Denis, premier "chum"

Boulevard St-Charles



Aujourd'hui



1961 C. St-Denis



Auiourd'hui



1951 De G-D., A St-Denis, Antime St-Denis,
C. St-Denis, J. Labrosse



Aujourd'hui